

SAINT BRICE ARCHEVÊQUE DE TOURS

(444)

Fêté le 13 novembre

Saint Brice¹ était de la ville de Tours il fut mis de bonne heure entre les mains de saint Martin, qui le forma dans le célèbre monastère de Marmoutiers. Il profita d'abord des leçons d'un si bon maître, fut admis dans les ordres sacrés et reçut même l'onction sacerdotale, malgré bien des fautes dont il s'était déjà rendu coupable. Bientôt il devint un sujet de scandale par son orgueil et ses emportements; saint Martin eut beaucoup à souffrir de la part de ce disciple ingrat, mais il ne voulut jamais consentir, malgré les sollicitations de son clergé, à le dégrader du sacerdoce, et à le chasser de son église; Dieu lui avait révélé que Brice lui succéderait et le Saint l'avait déclaré hautement.

La douceur de saint Martin contribua à ramener Brice de ses égarements et, à la mort du saint évêque, on ne balança pas à lui donner pour successeur celui qu'il avait lui-même désigné de la part de Dieu. Brice, dès lors, devint un autre homme, il mit tout en œuvre pour faire oublier sa conduite passée, et pour expier, par la pénitence, tant de fautes qu'il avait commises.

Saint Martin lui avait annoncé que les tribulations ne lui seraient point épargnées : il fut, en effet, calomnié de différentes manières, et la vertu qui lui était chère par-dessus toutes les autres ne put échapper à d'injustes soupçons. Confiant en Celui qui tôt ou tard s'établit le défenseur de l'innocence, il fit apporter, devant la foule assemblée, un enfant à la mamelle dont on l'accusait d'être le père, et lui ordonna de déclarer la vérité. Aussitôt la langue de l'enfant se délia pour prononcer très nettement ces paroles : «Non, vous n'êtes pas mon père». Le peuple pressa l'évêque de lui demander qui était son père, mais Brice s'y refusa, disant qu'il lui suffisait d'être disculpé du crime dont on l'accusait. Malgré ce miracle et d'autres qui le suivirent, on ne voulut pas croire à son innocence. Il fut chassé de sa ville épiscopale dans laquelle il ne rentra qu'après sept ans d'exil, sur l'ordre du souverain Pontife qui avait reconnu son innocence. Brice gouverna encore son diocèse pendant sept ans, après lesquels il mourut, rempli de mérites.

Son corps fut déposé dans l'église qu'il avait bâtie sur le tombeau de saint Martin. Vers l'an 580, saint Grégoire de Tours le fit transférer à Clermont, en Auvergne, et le mit auprès de celui de l'évêque saint Gal, son oncle.

Tiré de *l'Hagiologie Nivernaise.*, par Mgr Crosnier, et des *Caractéristiques des Saints*, par le Révérend Père Cahier.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 13

¹ Alias : Bris, Brisson, Briccius.